L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 24 JUIN 1888. 61ème Année

VARIÉTÉS.

M. MINNS ET SON COUSIN

—PAR—

CHARLES DICKENS.

—Suite et fin.—

Et cette pensée, la première un peu agréable qui lui soit venue depuis qu'il a quitté son chez lui, dissipe, pour un instant, le voile épais de sombre mélancolie qui enveloppe son âme.

L'enfant joignait à un cœur tendre les dispositions les plus joviales. Lorsqu'on eut fini par le convaincre que M. Minns n'était pas son père, il chercha à attirer son attention de mille façons : d'abord en essuyant ses pieds crottés sur son pantalon gris-perle, ensuite en lui fournant dans l'estomac l'ombrelle maternelle, divertissements grâce auxquels le chérubin essayait de charmer les longueurs de la route.

Lorsque le malheureux M. Minns arriva à l'auberge du Cygne, il reconnut à son grand désespoir qu'il était cinq heures un quart. La maison blanche, les écuries, l'écriteau, il dépassa tout cela avec une rapidité vertigineuse, rapidité qu'il n'eut pas rare de constater chez un monsieur d'un certain âge qui se sent en retard pour le dîner. Enfin, M. Minns se trouva en face d'une maison de briques jaunes, garnie de treillages et de persiennes vertes; sur le devant, un jardin, ou plutôt une allée sablée, avec deux massifs de formes bizarres, contenant chacun un arbre vert, vingt ou trente oignons et une quantité incalculable de soucis. Deux Cupidons, qui font honneur au goût de M. et de Mme Budden, ornent les deux côtés de l'entrée, perchés sur un piédestal formé de blocs de rocher en chaux et de coquillages roses.

M. Minns frappa à la porte, qu'un garçon joufflu, en livrée jaune, vint ouvrir; celui-ci, après avoir accroché le paletot du visiteur à l'une des nombreuses patères qui garnissaient le vestibule, appela pompeusement le *hall*, l'introduisit dans un salon, d'où l'on avait une vue très étendue sur toutes les arrière-cours des maisons environnantes. Les présentations terminées, M. Minns s'assit, fort troublé par la pensée que non seulement il était arrivé le dernier, mais encore qu'il était le personnage important, le lion de la réunion. Les convives saient pour passer le temps et gagner l'heure de se mettre à table ; chacun sait que ce moment d'attente est toujours des plus pénibles.

—Eh bien, Brogson ? dit Budden s'adressant à un monsieur âgé en habit noir, culottes courtes et longues guêtres qui faisait semblant de regarder les illustrations d'une Revue, mais qui, au fond, examinait M. Minns des pieds à la tête par-dessus son journal.

—Eh bien ! Brogson, que devient le ministère ?

—Ma foi, mon cher, je n'en sais rien. Ce n'est pas à moi qu'il faut vous adresser pour avoir des nouvelles, demandez plutôt à votre cousin qui, par sa position, doit se trouver aux sources des renseignements.

M. Minns protesta. Bien que faisant partie de l'administration, il n'était pas, dit-il, au courant des projets ministériels. Cette affectation d'ignorance fit naître avec une incrédulité évidente ; mais personne n'ayant cependant osé pousser l'indiscrétion plus loin, il s'ensuivit un silence fort embarrassant. Heureusement, Mme Budden entra, ce qui fit diversion.

Après les salamalecs d'usage, on annonça le dîner et on descendit à la salle à manger. M. Minns offrit son bras à Mme Budden jusqu'à la porte ; là, il fut obligé de l'abandonner, l'escalier étant trop étroit pour lui permettre de pousser plus loin la galanterie.

A quoi bon parler du dîner. Il fut pareil à tous les dîners possibles : un, cliquetis de fourchettes, de conteaux, un bruit confus de conversations. De temps en temps, au milieu des autres, on distinguait la voix de M. Budden offrant du vin à un ami, en l'assurant du plaisir qu'il avait à le voir. A la cantonnade, Mme Budden donnait des ordres aux domestiques, faisait enlever ou apporter les plats, avec des physionomies qui, selon les cas, variaient comme le baromètre et passaient de l'orage au très sec.

Au dessert, sur un signe particulier de Mme Budden, un domestique amena monsieur Alexandre lissé, frisé et vêtu d'un magnifique costume bleu clair, à boutons d'acier. La mère lui fit mille caresses, le père mille recommandations; puis, on le présenta à son parrain.

—Eh bien ! mon petit ami.—Le beau garçon ! fit M. Minns, aussi heureux qu'une méséange prise à la glu, quel âge avez-vous ?

—J'aurai huit ans mercredi. Et vous, m'sieur ?

—Et pourquoi, m'sieur ? Mme Alexandre ! comment osez-tu demander à M. Minns son âge ?

—Il m'a bien demandé le mien ! répond l'aimable enfant, auquel, dès à présent, M. Minns est bien décidé à ne jamais laisser même un shelling.

Lorsque les rires que l'observation du gamin avait provoqués furent calmés, un petit monsieur à favoris roux, à l'air prétentieux, qui était au bout de la table et qui avait vainement cherché pendant le dîner à placer une *on* deux histoires sur Sheridan, interpella l'enfant d'un air protecteur :

—Alex, à quelle partie du discours appartient le mot *to be* (être) ?

—C'est un verbe.

—Ah ! l'amour ! s'écria Mme Budden débordant d'orgueil maternel. Maintenant, mon chéri, est-ce que tu pourrais nous dire ce que c'est qu'un verbe ?

—Un verbe, c'est un mot qui signifie être, faire, souffrir. Exemple : je suis, je gronde, je suis grondé. Donne-moi une pomme, m'man !

—Je te donnerai une pomme,—reprit le monsieur roux, qui avait un habitué de la maison, ou pour mieux dire le favori de Mme Budden ; elle ne manquait jamais de l'inviter, que cela plut ou non à M. Budden ;—je te donnerai une pomme si tu m'expliques ce que veut dire le mot *be* (être) ?

Be, reprit l'enfant, après un moment d'hésitation, c'est un insecte qui fait du miel.

—Mon chéri, reprit Mme Budden d'un ton de reproche, *bee*, le substantif, l'insecte s'écrit avec deux *e*.

Tout à coup, M. Budden interrompit l'examen en s'écriant d'une voix de stentor :

—Messieurs ! messieurs ! remplissez vos verres. Je désire boire à la santé de...

—Chut ! chut ! écoutez ! crièrent les convives en faisant circuler les verres.

Lorsque l'ordre fut rétabli, M. Budden reprit :

—Messieurs, j'ai l'honneur de recevoir aujourd'hui....

—Ecoutez ! écoutez ! interrompit de nouveau le petit monsieur roux.

—Je vous en prie, John, du calme, fit Budden en se tournant vers lui.

—Je disais donc, messieurs, que j'avais aujourd'hui le plaisir de recevoir à ma table un hôte dont la présence est un honneur pour tous et dont nous avons tous pu apprécier la conversation pleine de brillant, de charme.... (Que le ciel soit béni ! ce n'est pas de moi qu'il s'agit, pensa M. Minns, qui avait la conscience de n'avoir prononcé qu'une douzaine de paroles.) Messieurs, je me trouve bien peu autorisé à élever la voix en pareille circonstance ; seule, l'affection toute particulière que je porte à cet ami me donne cette hardiesse, un ami qui vous devient de jour en jour plus cher, mais aussi vers lequel on se sent attiré dès le premier moment.

—Ecoutez ! écoutez ! reprirent les invités d'un ton plein d'encouragement.

—Messieurs, continua Budden, mon cousin est un homme qui.... qui.... est un de mes proches parents....

—Ecoutez !

M. Minns était à la torture.

—Je suis on ne peut plus heureux de le voir ici. Je puis bien le dire, s'il n'était pas vrai, il nous aurait privés du grand plaisir que nous éprouvons à le voir parmi nous.... (Nouveaux cris de : Ecoutez ! écoutez ! Messieurs, je sens que dès ces trop longtemps déjà, j'abuse de votre attention ; je termine, et c'est avec des sentiments.... avec des sentiments de.... de profonde....

—Reconnaissance, soufla l'ami de la maison.

—.... de profonde reconnaissance que je propose de boire à la santé de M. Minns !

—Debout ! debout ! messieurs ! criait l'infatigable petit monsieur ! roux, et, pour les honneurs, réglez-vous sur moi, s'il vous plaît.... "Hip ! hip ! hip ! hu.... ra ! Hip ! hip ! hip ! hu.... ra ! Hip ! hip ! hip ! hu.... ra !

Tous les yeux étaient fixés sur le malheureux objet de cette ovation, qui, pour cacher son trouble et au grand danger de s'étrangler, vidait tout d'un trait son verre de porto.

Après un silence aussi long qu'embarrassé, M. Minns se leva : il parla ; mais, comme disent quelquefois les journaux, nous avons le regret de ne pouvoir donner même le sens général du discours de l'éminent orateur. Ces mots : *honorable assistance*, — *however*, — *occasion*, — *grand bonheur*, entendus de loin en loin et répétés à plusieurs reprises, sont seuls parvenus jusqu'à nous.

John, qui depuis longtemps attendait une occasion, s'élança en avant.

—Budden, dit-il, voulez-vous me permettre d'ajouter un mot ?

—Certainement, répondit Budden, qui, se penchant vers Minns, ajouta à mi-voix :

—Diablement fort, ce mâtin-là. Vous serez content de l'entendre. Il parle également bien sur tous les sujets.

Minns s'inclina et M. John commença :

—En plusieurs circonstances déjà, en diverses occasions, dans des mondes différents, il m'a été donné de prendre la parole. Pourquoi n'avouerais-je pas dans toute la sincérité de mon âme l'embarras que j'ai éprouvé. Que dirai-je aujourd'hui des sentiments qui m'agitent—(Ecoutez !.... écoutez !)—Décrire l'émotion que je ressens d'une façon à peu près exacte me paraît impossible, je préfère essayer de vous en donner une idée en me reportant à un événement qui assez bizarrement me revient à l'esprit : le grand, l'immortel Sheridan était un jour....

Il est impossible de savoir de quel méfait on allait encore charger la mémoire d'un grand homme maintes fois calomnié déjà, car au même moment le jeune homme en livrée jaune entra comme une tempête pour annoncer que le temps, étant extrêmement mauvais, la voiture de neuf heures avait fait un détour pour prendre les voyageurs pour la ville, et qu'il ne restait qu'une place d'intérieur.

M. Minns s'élança, et, malgré les exclamations, les prières, les supplications, il persista dans son idée de départ. Il se presse, il se hâte, il cherche vainement le fameux parapluie de soie marron, le cocher finit par s'impatienter ; il part en faisant dire à M. Minns de le rejoindre au Cygne. Ce ne fut qu'au bout de dix minutes, et sans avoir retrouvé son parapluie à manche d'ivoire, que M. Minns arriva essoufflé à l'auberge. Hélas ! hélas ! la voiture était partie.

M. Minns ne rentra chez lui qu'à près de trois heures du matin. Il avait froid, il était mouillé, misérable, de mauvaise humeur.

Le lendemain, il fit son testament, et son homme d'affaires nous a assuré sous le sceau du secret qu'il n'y était nullement question de Budden, pas plus de M. Octavius Budden que de Mme Budden ou du jeune Alexandre Budden.

Traduit de l'Anglais par
ROBERT DE CRISY.

A la police correctionnelle :

Le président.—Parlez donc un peu plus haut !

Le prévenu.—Impossible, mon président.... Quand j'élève la voix, ça me fait parler anglais !!

Avis aux Créanciers
Département du Trésor.

Bureau du Contrôleur de la Circulation (Comptroller of the Currency).

Washington, D. C., 9 juin 1887.

AVIS.

Aux créanciers de la "New Orleans National Banking Association of New Orleans, La.": Insolvable.

Un dividende de 2 pour cent, faisant en tout 62 pour cent, a été déclaré en faveur des créanciers de cette association, le 9 juin 1885. La seule valeur qui restât alors et dont on pouvait attendre un dividende futur, consistait en une réclamation contre E. D. LeBreton, fondé de pouvoirs (assignee) de N. S. Williams, pour $250,906 83. Une action en recouvrement a été instituée à la Cour de Circuit et le tribunal s'est prononcé contre l'association. Appel ayant été interjeté à la Cour Suprême des Etats-Unis, le jugement de la cour inférieure a été maintenu. Il ne sera donc pas payé de nouveau dividende aux créanciers de l'association dont les affaires vont maintenant être liquidées finalement.

Les créanciers dont ce nous suivent n'ont pas reçu tous les dividendes relevant de leurs réclamations et devront se mettre en rapport directement avec ce bureau.

W. L. TRENHOLM,
Contrôleur de la Circulation.
(Comptroller of the Currency.)

M. Armstein, F. Alpuente, Joseph Batt, B. Rayhi & Co., W. R. Bell, B. Benjamin & Co., Louis Ballou, L. Bobolet, J. Branden, J. F. Bartholomy, Bermis & Bros., C. Barbe, J. A. Blaffer & Co., Jean Ballencia, Samuel Bandera, James D. Coleman, Amadio Conturie, Lucy Curtis, Creole Fire Co. No. 9, P. Casso, agent, Eugene Coulon, J. Cassard, J. H. Chipot, Louis Chaplain, Etienne Dubois, Mme Louis De Galle, T. B. Dunbar, P. Dejan, Arthur Denis, Dominique Doux, O. Drouet, A. Dumestre, Devallier & Co, S. Escoffier, Pourjol Forgey, J. B. Flasque, J. A. Fernandez, Fritz & Brandon, J. B. Frank, Gustave Furate, Fryber & Gonsenheim, Mme Cyel Fourrade, Joseph Gatsinger, T. Generally, Isadore Gernaud, Geidenbow & Kelly, G. S. Gardner & Co., S. Guinault, E. J. Hamil on, J. M. Romans & Co., Mme Anna Hill, C. C. Holtz, Marx Israel, Johnson & Manson, Jeannenaud & Co, E. J. Jahncke, Harriet Johnson, C. W. Kullonder, Kenilworth Club, Joseph Larrieu, M. Lamazon, C. L'Hotes & Co, Edward Lischy, Laboulisse & Dolla, T. Lafon, G. A. Lanaux, E. Montcuse & Co, Mme A. Moutejo, M. Manns, P. Macon, Mme E. Monroe, curator, Chas Maesien, Succ. de Philip McCabe, Lucien Mylle, A. May, Dr A. Mercier, Michael Mullhauer, Norton & Bell, A. Olivier & Co, S. Pablo, Mme Anna Perigne, A. Petit, H. Pedarre, A. Pallacie, P. Peas, A. Quimfo Fils E. Roger & Co, J. Braun, J. E. Sarrazin, G. Schmidt, Sebiede, B. Smith, M. Scot, Emile de Gas, F. Sancho, D. H. Syman, J. B. Saint Schuller, David Stewds, Mme M. E. J. F. Saint-Godore, E. M. Sorin, Nicholas Th A. M. Todd & Co Samuel M. Tedd, W. Van Beathuysen, R. Verner, Philip Vollerie, Phine Wagner, Wm. Wan. Sec. de Wilkerson & Moody E. B. Wagner, E. L. Zell & Co.

L'annuaire de Sorda.—Cet important ouvrage renfermant toutes les informations qui se peuvent désirer sur la Nouvelle-Orléans ainsi qu'un état industriel, commercial et administratif de cette cité, vient de paraître (1888), comme toutes les années précédentes. M. L. Seards en est l'éditeur depuis une vingtaine d'années.

On ne saurait nier que le produit de la vente d'un livre de ce genre ne couvre jamais les frais auxquelles entraîne sa publication ; c'est donc sur le patronage des négociants qu'a compté M. Seards, non seulement en leur vendant un exemplaire de son annuaire, mais encore en y publiant les annonces de leurs maisons de commerce.

Les étrangers, en le sait, jettent les yeux sur un *Directory* dans le but de se parfaitement renseigner sur la ville qu'ils visitent, pour savoir si les affaires y sont brillantes, si ses habitants sont actifs, entreprenants.

Le négociant qui omet de publier une annonce dans cet annuaire méconnaît ses intérêts.

Aucun exemplaire ne s'en vend hors du bureau de l'éditeur. Ainsi donc, l'hôtesse d'affaires qui n'y a pas souscrit s'est exposé à en être privé. Le livre se vend $6. S'il arrivait à quelque personne d'en vouloir un exemplaire malgré tout que la rentrée des listes s'est faite, elle aurait à en faire la demande, par carte postale ou autrement, à l'éditeur, Alide Campredon, 8.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi, 23 juin 1888.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$712,156 00	$84,557 00
Même temps la semaine dernière	1,226,094 00	197,707 00

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	74@74
Pièces de 5 francs	80@
Pièces de 20 francs	$3,80@ 3,90
Souverains	4,80@ 4,90
Pièces de 10 thalers	7,50@ —
Doublons espagnols	15,40
Doublons patriotes	15,35
Doublons mexicains	15,35
Pièces de 20 pesos mexicaines	—@ 19,40
Or de l'Amérique du Sud	90c par peso
20 marcs prussiens	4,60@ 4,75
Or de la Californie	7@80@par
Or américain, poids léger	95@ 97
Or américain mutilé	5 0@5 d'escompte

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans.—L'argent continue à être sans beaucoup d'aisance, abondant et facile.

Papier exceptionnel	7
de A1	—@8
Prêts sur garanties collatérales	5@6
Time de	5@6
Papier hypothécaire	7@8

New York.—Taux de l'argent 1½ pour cent.

Londres.—Taux de la Banque d'Angleterre 2½ ; consols à 99 9/16 ; argent en lingots 42 1/16 ; U. S. 4's 129¾.

Paris—Rentes, 83.07½.

CHANGE.

REICHSMARKS—Commercial	95 5/16@
Le STERLING est ferme.	
eConnaissement de navire A1	425¾@426¼
eTrait sur banques	488
eTraites de banques abaissant le cours.	
Les FRANCS sont fermes.	
aFrance de commerce	5,20⅝
eTraites de banques	5,16⅞
eSoleiant le cours	
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est ferme.	
Traites de commerce à 75c. de prime.	
Traites de Banques $1 00 de prime.	
Les banques tirent des chèques $1 00 de prime pour le taux de collection.	

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 11 A M.

$2,000 Louisiana 4's	90¾	
3,000 ..do	90⅞	
5,000 ..do ..(10 June)	91	
3,000 City 5's	97	

Aujourd'hui il y a eu une des plus grandes ventes d'actions qui se soient jamais faites en ville à l'encan ou un lot, par Macon, Paul & Robinson, à un acheteur et comprenant 4951 actions de l'Hôtel St-Charles, à $225 par action, s'élevant à $1,123,775, et appartenant à la succession de feu Jos. H. Oglesby.

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur	Offre	Demde.
Bank of Commerce	100	9	10
Canal & Banking.. Co	100	.....	150
Citizens	100	37¾	45
Germania National	100	168	175½
Germania Savings	100	1 8	.....
Hibernia National	100	.....	100
Louisiana National	100	151	160
Metro. Loan & Savings	100	116	.....
Mutual National	100	129½	132½
N O National	100	.....	125
People's	100	64	68½
State National	100	108	.....
Union National	100	111	113
Whitney National	100	167	.....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	35	40
Factors and Traders Ins	100	.....	.....
Firemen's	50	51	53
General Ins Co	100	114	117
Hibernia Ins	100	.....	67½
Home Ins	100	74½	.....
Lafayette	50	18	28
Merchants Mutual	100	48½	52
Mechanics' and Traders	100	100	.....
N Orleans Ins Ass	20	14½	15
N Orleans Ins Co	50	18½	20½
Sun Mutual Insurance	100	.....	125
Southern Ins Co	100	.....	.....
Textonia	100	.....	.....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	78¼	80
Crescent City	100	63	66
Canal and Claiborne	100	.....	.....
New Orleans City	100	102½	.....
Orleans	50	58	63
St-Charles Street	50	.....	67½
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	.....	.....
U C Slaughterhouse	50	34	34½
Imp Breaks Manufacture	100	.....	.....
Jefferson City Gas Light Co	100	.....	.....
Consumers' Ice Co	100	.....	.....
Louisiana Ice Man Co	100	6½	9½
La State Lottery Co	100	.....	26
La Oil Co	100	.....	.....
Metairie Distilling Ass	100	.....	.....
N O Gas Light Co	100	81½	82½
N O Waterworks Co	100	59¾	61
Planters Crescent Oil Co	100	.....	.....
Sugar Shed Co	50	.....	.....
Southwestern Brush Elec Light Co	100	.....	.....
Louisiana Electric L't Co	100	.....	.....
Jockey Club	100	.....	.....

Bons d'Etat.

Louisiana 4's	90¾	91
Louisiana 3's	.....	95

Bons de ville.

Premiums	132¾	133
Premium drawn number	.....	.....
Privileges on Premiums	.....	.....
Consolidated 6's	.....	110¼
Consolidated 4's Crescent	.....	.....
Consolidated 4's Crescent	111¾	.....
Extended 6's Railroad	.....	.....
" Water works	108	.....
" Park	.....	.....
City 6 O'clock coupons	103¼	.....
City 6 O'clock Cts for Consol Coup	103¾	.....
City 5's	98¾	97
City 7's old	112¾	113½
" new	.....	115½
" gold	136	146

Bons divers.

Cotton Exchange Stock	.....	.....
Produce Exchange Stock	.....	.....
Stock Exchange Stock	.....	.....
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock	.....	.....
N O Cotton Press Stock	.....	.....
U S 6's 0	127¾	128
Canal & Claib. 6s RR mort	.....	.....
O. St. L. & O. R. R. mort	.....	.....
Jackson RR 2d mort. conp	.....	.....
Jackson RR 2d mort. deb	.....	.....
Morgan's La & Tex RR gold mort	.....	.....
N O Pacific RR 1st gold mort	.....	.....
St-Charles Hotel Co mort	.....	.....
Crescent City Ice	.....	.....
" new	105½	112
N O City RR Co mort	116	.....
St-Charles St RR mort	.....	.....
N O Waterworks Co mort	.....	.....
La Ice Mfg Co mort	103	112
Levee S. Custom House mort	.....	.....
La Electric L. 1st mort	.....	.....

Certificats et Warrants.

State Warrants Ordin. 1884	.....	.....
State Warrants Ordin. 1885	.....	.....
do do de 1886	.....	.....
do do de 1887	.....	.....
do do de 1888	.....	.....
Police Cts	.....	.....
School Cts	.....	.....
City Scrip, old	90	.....
" new	.....	.....
Jan. In. Cts. on State Consols	.....	.....
Ote émis en vertu de l'acte 93 de 1880	.....	.....
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)	.....	.....
Unpaid State Coupons prior to No 12	.....	44½
Current City Coupons	.....	.....
Half paid Coupons	.....	.....
State Sct. of Warrants	.....	.....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupons. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 Ex Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotons pour les marchés du pays et d'Europe sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Coton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 10000 balles, comprenant — balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est ferme.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats, — balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	7 1/16	7	7
Ordinary	7 9/16	7⅛	7⅛
Good Ordinary	8 5/16	8¼	8¼
Low Middling	9 3/16	9⅛	8 15/16
Middling	9 9/16	9⅝	9 7/16
Good middling	10 1/16	10	9 13/16
Middling Fair	10 9/16	10½	10 3/16
Fair	11 3/16	11⅛	11

VENTES.

Stabled.

Juin 9,66 à 9,67; juillet 9,70 à 9,71; août 9,67 à 9,68; septembre 9,30 à 9,31; octobre 9,02 à 9,10; novembre 9,02 à 9,03; décembre 9.04 à 9,05; janvier 9.12 à 9,13; février 9,21 à 9,22; mars 9,30 à 9,32; avril 9,39 à 9,41; mai 9,49 à 9,50.

Les ventes comprennent 22,700 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans 9 11/16; à Galveston à 9⅛; à Mobile à 9⅛; à Savannah 9⅝; à Charleston à 9⅜; à Wilmington 9⅛; à Norfolk 10 1/16, à Baltimore à 10⅛; à New York 10 5/16; à Boston 10⅛; à Philadelphie 10⅜; à Memphis 9⅝; à Augusta 9⅞.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Stable.

Cotons : Middling Uplands 10 5/16; Middling Gulf 10 7/16.

FUTURS.

Fermes.

Juin 10,26 à 10,27; juillet 10,28 à 10,29; août 10,36 à 10 37; septembre 9.82 à 9,83; octobre 9,62 à 9,63 novembre 9,54 à 9,55; décembre 9.54 à 9,55; janvier 9.61 à 9,62; février 9.69 à 9,70; mars 9,77 à 9,78; avril 9,85 à 9.86; mai 9,93 à 9,94.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,736,938 balles; même temps l'année dernière, 1,718,765 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 5,407,200 balles; même temps l'année dernière 5,181,060 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—Par la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,458,941 balles; même temps l'année dernière 1,413 050 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 4,276,973 balles; même temps l'année dernière, 4,226,534 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 72,071 balles; même temps l'année dernière, 85,418 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 303,354 balles; même temps, l'année dernière, 286,146 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE

Cotes — 5½d pour le Middling Uplands et 5 9/16d pour le Middling Orléans.

FUTURS

1 p. m.—Fermes.

MARCHE DU HAVRE.

Calme et stable.

Cotes—67 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 66¼fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—

Ventes 136 barils et 13 boucauts de sucre et 138 barils de mélasse

OPEN KETTLE—Fort.

Choice	—@ —
Strictly prime	5¼@ 5⅜
Prime	5⅛@ 5⅛
Fully fair	5⅛@ 5⅛
Good fair	—@ 5¼
Fair	Nominal
Good common	Nominal
Common	Nominal
Inferior	Nominal

CENTRIFUGAL—Très fort.

Plantation granulated	—@ —
Off granulated	—@ —
Choice white	6¼@ —
Off whites	—@ 6¼
Gray off white	—@ —
Fancy yellow clarified	—@ —
Choice yellow clarified	—@ 6⅛
Prime yellow	—@6 1/16
Off yellow	—@ —
Seconds	5 @ 5⅛

MELASSE—Open kettle stable.

Fancy	Nominal
Choice	Nominal
Strict prime	Nominal
Good prime	Nominal
Prime	Nominal
Good fair	19 @20
Fair	19 @20
Good Common	14 @17
Common	14 @17
Inferior	Nominal

CENTRIFUGAL—Stable.

Fancy	Nominal
Choice	Nominal
Strictly prime	Nominal
Good primé	—@18
Prime	—@18
Good fair	16 @17
Fair	16 @17
Good common	10 @15
Common	10 @15
Inferior	10 @15

SIROP—— à ——

FERMENTING MOLASSES—Nom.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Manuel officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ ECALÉ—Assez bonne demande.

Prime	Nominal
Good	4½@4¾
Fair	4½@4⅝
Ordinary	3¾@4
Common	3 @3½
No 2	2⅝@2¾

RIZ BRUT—Calme.

$2 50 à $ 2 0 la sac

RIZ POLI—Paw ton, $15 00 à 16 00.

NON—Par ton, $13 00 à 14 00.

(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ¼ à ½c de plus.)

FARINES.

A LA BOURSE.

Cotées officielles de la Bourse :

FARINE—Stable.

Patents $4 70 à 4 75; extra fancy $4 40 à 4 45; fancy $4 15 à 4 20 la baril; choix $3 75 à 3 90.

FARINE DE MAIS—$2 85.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat Xxpt patente $5 25 à 5 35 le baril; extra fancy 4 65 à $4 75; fancy à $4 50, choix $4 25. Minnesota Xtra, bakers $4 75 à 4 85; patente $5 25 à 5 40.

FARINE DE MAIS—$2 15 à 2 25.

N Orleans Ins Ass 20 14½ 15
N Orleans Ins Co 50 18½ 20½
Sun Mutual Insurance 100 125
Southern Ins Co 100 ....
Textonia 100 ....

Chemins de fer urbains.

Carrollton	100	78¼	80
Crescent City	100	63	66
Canal and Claiborne	100	.....	.....
New Orleans City	100	102½	.....
Orleans	50	58	63
St-Charles Street	50	.....	67½

Actions diverses.

Bienville Oil Works Co	100	.....	.....
U C Slaughterhouse	50	34	34½
Imp Breaks Manufacture	100	.....	.....
Jefferson City Gas Light Co	100	.....	.....
Consumers' Ice Co	100	.....	.....
Louisiana Ice Man Co	100	6½	9½
La State Lottery Co	100	.....	26
La Oil Co	100	.....	.....
Metairie Distilling Ass	100	.....	.....
N O Gas Light Co	100	81½	82½
N O Waterworks Co	100	59¾	61
Planters Crescent Oil Co	100	.....	.....
Sugar Shed Co	50	.....	.....
Southwestern Brush Elec Light Co	100	.....	.....
Louisiana Electric L't Co	100	.....	.....
Jockey Club	100	.....	.....

Bons d'Etat.

Louisiana 4's	90¾	91
Louisiana 3's	.....	95

Bons de ville.

Premiums	132¾	133
Premium drawn number	.....	.....
Privileges on Premiums	.....	.....
Consolidated 6's	.....	110¼
Consolidated 4's Crossman	.....	.....
Consolidated 4's Crossman	111¾	.....
Extended 6's Railroad	.....	.....
" Water works	108	.....
" Park	.....	.....
City 6 O'clock coupons	103¼	.....
City 6 O'clock Cts for Consol Coup	103¾	.....
City 5's	98¾	97
City 7's old	112¾	113½
" new	.....	115½
" gold	136	146

Bons divers.

Cotton Exchange Stock	.....	.....
Produce Exchange Stock	.....	.....
Stock Exchange Stock	.....	.....
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock	.....	.....
N O Cotton Press Stock	.....	.....
U S 6's 0	127¾	128
Canal & Claib. 6s RR mort	.....	.....
O. St. L. & O. R. R. mort	.....	.....
Jackson RR 2d mort. conp	.....	.....
Jackson RR 2d mort. deb	.....	.....
Morgan's La & Tex RR gold mort	.....	.....
N O Pacific RR 1st gold mort	.....	.....
St-Charles Hotel Co mort	.....	.....
Crescent City Ice	.....	.....
" new	105½	112
N O City RR Co mort	116	.....
St-Charles St RR mort	.....	.....
N O Waterworks Co mort	.....	.....
La Ice Mfg Co mort	103	112
Levee S. Custom House mort	.....	.....
La Electric L. 1st mort	.....	.....

Certificats et Warrants.

State Warrants Ordin. 1884	.....	.....
State Warrants Ordin. 1885	.....	.....
do do de 1886	.....	.....
do do de 1887	.....	.....
do do de 1888	.....	.....
Police Cts	.....	.....
School Cts	.....	.....
City Scrip, old	90	.....
" new	.....	.....
Jan. In. Cts. on State Consols	.....	.....
Ote émis en vertu de l'acte 93 de 1880	.....	.....
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)	.....	.....
Unpaid State Coupons prior to No 12	.....	44½
Current City Coupons	.....	.....
Half paid Coupons	.....	.....
State Sct. of Warrants	.....	.....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupons. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 Ex Stock.

Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotons pour les marchés du pays et d'Europe sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Coton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 10000 balles, comprenant — balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est ferme.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur cont